

Richard Strauss: Symphonie Alpestre, opus 64. Kurt Masur France Musique, Jeudi 14 août 2008 à 10h

Richard Strauss

Symphonie Alpestre, 1915



France Musique

Jeudi 14 août 2008 à 10h

Rediffusion du concert donné le 29 novembre 2007 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et diffusé sur France Musique le 29 novembre 2007

Johannes Brahms

Double concerto pour violon et violoncelle en la Majeur op.102

Sarah Nemetan : violon

Raphaël Perraud : violoncelle

Richard Strauss

Symphonie alpestre op.64

Orchestre National de France

Chef assistant : Adrian Prubava

Kurt Masur, direction

Démessure panthéiste

Achevée en février 1915, la Symphonie Alpestre est créée le 28 octobre suivant à la Philharmonie de Berlin par la Hofkapelle de Dresde sous la direction de l'auteur qui dédie l'ouvrage à

l'orchestre dresdois et au comte Nicolaus von Seebach. La partition originale, ultime offrande de Strauss à la grandeur symphonique, est aujourd'hui conservée à la Bibliothèque Nationale de France car le compositeur en fit don à l'Hexagone au lendemain de la seconde guerre mondiale.

Alors qu'il s'est dédié au théâtre lyrique avec le poète et librettiste Hugo von Hofmannsthal, Strauss s'offre cette « pause » purement symphonique dont l'architecture pharaonique demeure l'une des partitions les plus ambitieuses de son écriture pour l'orchestre. Le plan suit une journée de marche dans les Alpes Bavaroises. Tout commence aux dernières heures de la nuit pour assister au lever du soleil, ascension, sur les cimes, puis retour de la nuit. Soit quatre mouvements unis en une seule odyssée continue où l'homme prend la mesure de lui-même face à la grandeur miraculeuse du massif montagneux. Le foisonnement mélodique qui a fait dire aux critiques que Strauss était trop bavard, enchaîne en vérité toutes les étapes de cette randonnée qui peut aussi être initiation. Sentiment d'extase panthéiste, lyrisme éperdu pour la divine nature, la Symphonie Alpestre, outre sa démesure instrumentale, est un vaste chantier qui révèle l'excellence des orchestres et la vision poétique du chef.

Illustration: Richard Strauss (DR)